

A propos de [Bric à brac hopperien](#), peintures de Jean-Claude Götting, Alma Éditeur, 2012

Jean-Yves Estre, *Le Dauphiné Libéré*, 20 octobre 2012

« Hopper, je l'ai fantasmé ! »

Le romancier Thomas Vinau sera aujourd'hui samedi après-midi à la librairie Lucioles pour présenter deux romans, Nos cheveux blanchiront avec nos yeux et Ici ça va, ainsi qu'un essai sur les tableaux du peintre Edward Hopper (1882-1967). Entretien.

Votre livre *Bric à brac hopperien* sort au moment où l'exposition Hopper au Grand Palais connaît un grand succès. Est-ce un hasard, qui ferait bien les choses ?

« En fait, mon livre a été écrit il y a cinq ans mais n'a pas été publié tout de suite... L'exposition est une opportunité dont a profité mon éditeur. »

Comment peut-on parler de l'œuvre d'un peintre sans tomber sur un double écueil, la simple description ou la paraphrase ?

« J'ai voulu rester à l'extérieur du discours, de la description, de l'analyse des tableaux du peintre. J'ai voulu conserver ma position d'écrivain, ou d'écrivain... Il y a un fil biographique et chronologique, mais j'ai beaucoup imaginé et fantasmé. Ça me permet de voir Hopper comme un personnage de roman. N'oublions pas que ce peintre, beaucoup d'entre nous l'ont abordé à travers des couvertures de livres. Il y a chez lui une dimension littéraire. Il aime beaucoup la lecture, du moins je l'ai fantasmé comme ça. »

Vous n'avez donc pas été marqué par la vision directe des tableaux ?

« Quand j'ai écrit le livre, je n'avais jamais vu ses tableaux en vrai ! »

Depuis, vous avez vu l'exposition qui a lieu au Grand Palais ?

« Je l'ai vue il y a deux jours. J'ai été content de confronter ma vision et les œuvres elles-mêmes, d'autant qu'il y avait aussi des gravures. Quant à ses aquarelles, elles m'ont laissé assez froid. »

Et les tableaux ?

« Ce sont des tableaux ouverts, pour lesquels chacun peut imaginer son histoire. Mais il ne faut pas tomber dans le piège de la reconstruction. C'est une tentation facile, il faut donc s'en méfier ! »

On peut cependant interroger chaque tableau ?

« Oui, chaque tableau est un début et une fin. L'intérêt est de poser beaucoup de questions. »

Pourquoi ce titre : *Bric à brac* ?

« Dans ce livre il y a un aspect fourre-tout que j'aime bien, avec une accumulation de styles et de propos différents. Rien n'a été calculé au départ : pas de plan, mais un travail petit à petit, par petites étapes. »

Le livre est illustré par des tableaux de Hopper ?

« Non, il y a dix dessins de Jean-Claude Götting, qui a travaillé sur le même principe que moi, en gardant l'atmosphère générale. Il n'illustre pas mon propos, mais il l'accompagne. »